

## LA CRITIQUE DE... L'ÉGARÉ

### Dans un grenier d'objets sonores

Dans l'univers de Jean-Kristoff Camps, déployé ce week-end à La Chaux-de-Fonds grâce au Festival de la marionnette, tout peut devenir matière à produire du son. Y compris les vecteurs «ordinaires» de la musique et de la voix !

Personnage sous son chapeau, «L'égaré» s'est absorbé dans l'écoute, poussée jusqu'à la maniaquerie, de ses voyages dévidés sur un «antique» enregistreur à bandes. L'humour s'est fauilé dans la captation de moments anecdotiques rejoignant nos souvenirs d'aventuriers en bermudas ... «L'égaré» du Temple allemand rebondit sur un solo de fouet de cuisine, tire parti des grincements d'un fauteuil, fait feu d'une multitude de relais visibles et invisibles, micro, radio, casque, cordes de guitare ...

Archet, gobelets, sac poubelle, balai ont gagné leur autonomie. Ils se meuvent tout seuls, livrés aux manipulations de la magie, en jouant plus sur l'irrationnel que sur le pouvoir poétique de l'image.

Captif du son, J-Kristoff Camps sait aussi exploiter les ressources du théâtre d'objets pour faire dialoguer perceptions auditive et visuelle, et construire un spectacle plus ample qu'une succession de tours.

Captivant, cet égarement se vit telle une plongée dans le grenier d'un grand enfant naïf ... et terriblement inventif !

**DOMINIQUE BOSSHARD**

Jean-Kristoff Camps est encore à l'affiche du festival demain avec «Les musiques de cirque de Monsieur Titou», au théâtre de la Poudrière à Neuchâtel.